

*L'un montre en triomphant les livides effets
 De son adresse meurtrière,
 Et croit dans ses vœux satisfaits,
 Sous l'effort de son bras voir la nature entière
 A ses pieds mordant la poussière ;
 Tandis que, le visage obscurci de pâleur,
 D'un coup mal mesuré l'autre plaint la surprise,
 Et d'un métier qui tyrannise
 Déteste avec dépit l'enchantement trompeur.*

A R T I C L E II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable
 en ITALIE, depuis le mois dernier.*

LE système de la paix en Italie paroît de plus en plus établi sur des fondemens si solides, qu'on se flatte de l'y voir permanente, & qu'aucun événement ne surviendra à la traversé capable de la troubler. On compte ainsi qu'elle y régnera sans interruption à la faveur de la neutralité des Puissances de cette Région qui ont des Ports le long des côtes de la Méditerranée. Le Roi de Sardaigne a déjà donné ses ordres dans les siens. Le Roi des Deux Siciles a fait le même, & a déclaré aux Ministres de France & d'Angleterre, que son intention étant d'observer une exacte neutralité à l'occasion des différends qui se sont élevés entre ces deux Puissances, il vouloit qu'on en usât envers leurs Bâtimens d'une manière propre à prévenir tous les sujets de plainte qui pourroient supposer de la préférence pour l'une ou pour l'autre Nation.

R O M E. La solidité des lumières du Grand Pontife, qui occupe avec tant de dignité la Chaire du Prince des Apôtres, paroît à la continué.